



FAMILLE ? DE QUOI PARLE-T-ON ?

Parler de la famille, c'est parcourir l'histoire de l'humanité. C'est parcourir des siècles de relations humaines et s'apercevoir que ce concept recouvre de par le monde des réalités aussi disparates que la famille tribu, la famille polygame, la famille nucléaire, la famille recomposée, la famille homoparentale, la famille Simpson ou la famille Ingalls... !

La famille est sans doute le fait social le plus ancien de l'humanité, ce n'est pourtant pas une réalité uniforme à travers l'espace, ni immuable dans le temps.

Qu'on le veuille ou non, reconnaissons qu'aujourd'hui, le mot « famille » doit se décliner au pluriel. On peut évidemment regretter cet état de fait et affirmer que la seule vraie est la famille nucléaire (un papa, une maman, un ou plusieurs enfants) en se lamentant sur le temps béni où tout était (hypothétiquement) plus simple parce que conforme aux normes édictées par les institutions.

La famille est en plein renouvellement dans une société qui se transforme.

Il n'en reste pas moins que la majorité des gens partage l'espérance (sinon la conviction) que la famille reste l'unique structure sociale et affective qui tient le coup dans un monde très complexe.

On attend ainsi de la famille qu'elle remplisse son rôle d'éducation tout en comblant les désirs de ses membres de vivre le bonheur. Interrogés sur ce qui «fait» une famille, on répondra souvent que la famille est le creuset où la vie peut naître et se développer, la cuisine accueillante où ses membres puisent la nourriture nécessaire à leur croissance, un rempart où « sécurité, fraternité et partage » ne sont pas de vains mots, un dispensaire où se reposer et panser ses blessures, un atelier où les forces peuvent rapidement se conjuguer en cas de nécessité, un toit sous lequel on essaie de s'aimer...

Une brève recherche sur Internet convainc immédiatement de la difficulté de donner une définition simple du mot «famille». La sociologie a la(les) sienne(s) ; il en va de même pour la philosophie et la psychologie; les religions ne sont pas en reste, notre Eglise Catholique en tête depuis les Synodes qui lui ont été consacrés et l'Exhortation Apostolique «Amoris Laetitia» qui les a suivis.

Vaste et ample tâche, parfois contradictoire mais toujours passionnante... Qu'il nous soit donc permis ici de vous proposer des références qui ne cloront pas le débat mais qui susciteront sans doute la curiosité et donneront envie de prolonger le voyage.



1. LE POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

A découvrir :

- Trois articles intéressants :

Avenel Cyprien, «Les évolutions sociologiques de la famille.»

In: *Recherches et Prévisions*, n°72, 2003. [pp. 69-73.](#)

Serge Vallon, «Qu'est-ce qu'une famille ? Fonctions et représentations familiales»,
Vie Sociale et Traitements 2006/1 (no 89), DOI 10.3917/vst.089.0154. [pp 154-161.](#)

Dans le journal «Le Monde», une [interview](#) de François de Singly : sociologue français. Professeur de sociologie spécialisé en sociologie de la famille et du couple, de l'éducation, de l'enfance et de l'adolescence ainsi que des rapports de genre.

- Un «Hors-Série» Sciences Humaines (Juin 2018 - 384 pages - ISBN : 9782361064891) intitulé : «La Famille dans tous ses états». Sous la direction de Michel Wieviorka, l'enjeu de cet ouvrage est d'aborder dans toute sa complexité la notion de « famille », en faisant appel à des compétences diversifiées, françaises et étrangères, et relevant de disciplines distinctes.

2. LE POINT DE VUE CATHOLIQUE

Pour le Pape François, la famille est une Bonne Nouvelle pour le monde.

Il l'exprime avec beaucoup de simplicité dans le discours prononcé à Philadelphie lors de la Rencontre Mondiale des Familles de septembre 2016.

En voici un extrait :

«Etre avec vous me fait penser à l'un des plus beaux mystères de notre foi chrétienne. Dieu n'a pas voulu venir dans le monde autrement que dans une famille. Dieu n'a pas voulu approcher l'humanité autrement que dans un foyer. Dieu n'a pas voulu pour lui-même d'autre nom qu'Emmanuel (cf. Mt 1, 23). Il est « Dieu avec nous ». C'était son désir depuis le commencement, son objectif, son effort constant : nous dire : « Je suis Dieu avec vous, je suis Dieu pour vous ». Il est le Dieu qui, dès le début de la création, dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Gn 2, 18). Nous pouvons ajouter : il n'est pas bon que la femme soit seule, il n'est pas bon pour les enfants, pour les personnes âgées, pour les jeunes, d'être seuls. Ce n'est pas bon. C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère, et s'attache à sa femme, et les deux deviennent une seule chair (cf. Gn 2, 24). Les deux sont destinés à devenir un foyer, une famille.

Depuis des temps immémoriaux, au plus profond de notre cœur, nous avons entendu ces mots puissants : il n'est pas bon pour toi d'être seul. La famille est la grande bénédiction, le grand don de ce « Dieu avec nous » qui n'a pas voulu nous abandonner à la solitude d'une vie sans les autres, sans défis, sans foyer.

Dieu ne rêve pas en solitaire, il essaye de faire toute chose « avec nous ». Son rêve permanent devient réalité dans les rêves de nombreux couples qui travaillent à faire de leur vie une vie de famille.

Apports théoriques



C'est pourquoi la famille est le symbole vivant du plan d'amour que le Père a rêvé autrefois. Vouloir fonder une famille, c'est se décider à faire partie du rêve de Dieu, choisir de rêver avec lui, vouloir construire avec lui, se joindre à lui dans cette épopée de la construction d'un monde où personne ne se sentira seul, indésirable, ou sans foyer.

En tant que chrétiens, nous apprécions la beauté de la famille et de la vie de famille comme le lieu où nous apprenons la signification et la valeur des relations humaines. Nous apprenons qu'«aimer quelqu'un n'est pas seulement un sentiment fort – c'est une décision, c'est un jugement, c'est une promesse» (Erich Fromm, The Art of Loving). Nous apprenons à tout miser sur une autre personne, et nous apprenons que cela vaut la peine.»

Pour lire le discours dans son entièreté, c'est par [ICI](#)

En octobre 2013, le pape François annonçait la tenue de deux synodes successifs sur la famille, en 2014 et 2015. Fruit de ce Synode, l'exhortation apostolique du Pape François a été publiée le vendredi 8 avril 2016. Elle est intitulée « La Joie de l'Amour ». Texte incontournable pour la Pastorale Familiale aujourd'hui, cette Exhortation est une mine car elle fourmille d'idées et de conseils.

Tout au long du document, le pape nous invite : «Aimez-vous !» - «N'excluez personne !» On inclut, on ne catégorise plus...

«C'est un texte consistant qui aborde presque toutes les questions familiales sous ses différents aspects : la famille dans l'Écriture, les situations concrètes dans leur extrême diversité, avec les beautés mais aussi les difficultés et même les misères de la vie des couples et des familles, les fondements doctrinaux, les principes moraux pour le discernement, l'accompagnement pastoral des personnes, l'éducation, la spiritualité. Il s'en dégage une vision positive, bienveillante, joyeuse et en même temps exigeante du mariage et de la famille ; une vision qui articule sans cesse la responsabilité des personnes et les dons multiples de Dieu.»

Extrait de la présentation générale de La Joie de l'Amour (Amoris Laetitia) – Hélène Bricout et Alain Thomasset – Edition présentée et annotée sous la direction du Service National Famille et Société – Conférence des évêques de France – et de la Faculté de théologie du Centre Sèves – Fidélité Lessius 2016.

Pour d'autres textes et documents de référence sur la famille, une bibliothèque assez exhaustive est visible sur le site de [l'Église de France](#).



10 phrases du pape François qui peuvent inspirer les familles :

1. «Mais ce qui est le plus pénible dans la vie, ce n'est pas cela : ce qui est plus pénible que toutes ces choses c'est le manque d'amour. C'est pénible de ne pas recevoir un sourire, de ne pas être accueilli. Ils sont pénibles certains silences, parfois aussi en famille, entre mari et femme, entre parents et enfants, entre frères. Sans amour, la peine devient plus pesante, insupportable ». (*Rencontre des familles à Rome en octobre 2013*)
2. «Trois mots magiques : S'il-te-plaît : pour ne pas être envahissant dans la vie des époux. Merci : remercier son conjoint; merci pour ce que tu as fait pour moi. Combien il est beau de remercier ! Et cet autre mot qui est un peu difficile à dire, mais qu'il faut dire : excuse-moi ». (*Audience générale sur la place Saint-Pierre, le mercredi 2 avril 2014*)
3. «Dans votre cheminement familial, vous partagez beaucoup de beaux moments... Toutefois, s'il manque l'amour, il manque la joie, et l'amour authentique c'est Jésus qui nous le donne.» (*Lettre du Pape aux familles, 2 février 2014*)
4. «Le secret est que l'amour est plus fort que le moment où l'on se dispute et c'est pourquoi je conseille toujours aux époux : ne pas terminer la journée où vous vous êtes disputés sans faire la paix. Toujours ! » (*Audience générale sur la place Saint-Pierre, le mercredi 2 avril 2014*)
5. «Le véritable lien est toujours avec le Seigneur. Et toutes les familles ! Nous avons besoin de Dieu : tous, tous ! Nous avons besoin de son aide, de sa force, de sa bénédiction, de sa miséricorde, de son pardon. Et il faut de la simplicité : prier en famille, il faut de la simplicité ! Prier ensemble, en famille, et cela renforce la famille : la prière.» (*Homélie de la Messe de la Rencontre des Familles, à Rome, octobre 2013*)
6. «Si, en fait, l'amour est une relation, alors elle se construit comme une maison. Et on construit la maison ensemble, pas tout seul ! Vous ne voulez pas la fonder sur le sable des sentiments qui vont et viennent, mais sur le roc de l'amour vrai, l'amour qui vient de Dieu. La famille naît de ce projet d'amour qui veut grandir comme on construit une maison pour qu'elle soit un lieu d'affection, d'aide, d'espérance.» (*Conseils du pape aux fiancés réunis place Saint-Pierre pour la Saint-Valentin*)
7. «Aujourd'hui, la, famille est méprisée, maltraitée, et ce qui nous est demandé, c'est de reconnaître combien il est beau, vrai et bon de former une famille, d'être une famille aujourd'hui ; combien c'est indispensable pour la vie du monde, pour l'avenir de l'humanité». (*Aux cardinaux réunis en la Salle du Synode du Vatican 20 février*)
8. «Le mariage est un long voyage qui dure toute la vie ! Et les époux ont besoin de l'aide de Jésus pour marcher ensemble avec confiance, pour s'accueillir l'un l'autre chaque jour, et se pardonner chaque jour ! C'est important, car tous nous avons des défauts, tous ! » (*Rencontre des familles à Rome, octobre 2013*)
9. «En étant attentifs à nos familles et à leurs besoins, en comprenant leurs difficultés et leurs espoirs (...) vos efforts pour soutenir les familles ne sont pas seulement une aide apportée à l'Église, mais un soutien offert à la société sri-lankaise tout entière.» (*Discours aux évêques Sri Lanka, 5 mai 2014*)
10. «La vraie joie vient d'une harmonie profonde entre les personnes, que tout le monde ressent en son cœur, et qui nous fait sentir la beauté d'être ensemble, de nous soutenir mutuellement sur le chemin de la vie.» (*Messe en conclusion du pèlerinage des familles du monde, à Rome*)



3. LE POINT DE VUE D'AUTRES RELIGIONS

Chaque religion, dans sa singularité, touche au cœur de la fragile construction humaine. Toutes disent qu'il ne suffit pas de produire la chair humaine pour qu'elle vive : l'accouchement biologique doit s'accompagner d'une naissance en humanité pour qu'un nouveau-né devienne une personne.

Chacune d'elles nous rappelle que ce qui vit dans les profondeurs de l'être humain est immense : Dieu se manifeste et se révèle pour libérer et non pour dominer.

Elles disent à l'humanité qu'elle peut se dépasser à condition de s'ouvrir à ce qui la dépasse. Abraham, "le père des croyants", est le modèle de ce dépassement : les trois religions monothéistes trouvent en lui la fidélité commune à ce qui les fonde.

LA FAMILLE DANS LE JUDAÏSME

Dans l'échelle morale des valeurs juives, même en termes de sécurité, les foyers heureux viennent avant les armes puissantes.

Pour le judaïsme, la famille est le lieu de l'éclosion des valeurs, l'univers privilégié de la transmission de la connaissance et de la morale, l'avenir de notre peuple.

La Torah rêve de parents qui soient des enseignants, des pédagogues avec leurs propres enfants. «Vechinantam Lébanecha et tu les enseigneras à tes enfants dans ta maison ou en voyage, en te couchant ou en te levant». Voilà le credo que l'homme juif doit réciter matin et soir, durant toute sa vie.

C'est au sein de la famille que l'enfant puise ses forces. C'est là qu'il sèche ses larmes; c'est là qu'il apprend à sourire; c'est là qu'il deviendra un être responsable et pourra alors s'ouvrir vers le monde extérieur en assumant ses responsabilités sociales. Cet apprentissage doit se faire depuis la plus tendre enfance.

Construire la famille et la consolider est essentiel car c'est :

- Bâtir l'éternité.
- Assurer la pérennité du judaïsme et la survie de ses valeurs.
- Apporter une pierre nouvelle à cet édifice quatre fois millénaire qu'est le judaïsme pour lequel les parents ont donné leur vie et ont consenti à des sacrifices énormes.
- Assurer l'avenir d'une jeunesse confiante et rassurée, d'une jeunesse dynamique et responsable.

LA FAMILLE DANS L'ISLAM

Parmi les principes fondamentaux de l'islam, se trouvant dans le Coran et le Hadith, on trouve l'importance de la famille et l'obligation d'éduquer.

La famille est la cellule de la société musulmane et la femme, son noyau.

La paix et la sécurité offertes par une famille sont une grande richesse pour la société et l'humanité en général.

Un ordre social harmonieux est particulièrement créé dans les familles musulmanes ; c'est là que l'enfant doit trouver le milieu propice à son épanouissement, y cultiver la générosité et l'amour dans un cadre bien organisé.

Les enfants y sont conservés précieusement, et quittent rarement le foyer avant le mariage.

Apports théoriques



Les grands-parents sont pris en charge jusqu'à la mort car dans le monde musulman, il n'existe pratiquement pas de maisons de retraite.

Dieu demande non seulement de prier pour ses parents, mais aussi d'agir avec eux avec une compassion infinie (*en se rappelant que, quand nous étions des enfants sans secours, ils nous préféraient à eux-mêmes*), de prendre soin d'eux dans le plus difficile moment de leur vie, de les honorer et de les servir.

L'islam prône une éducation homogène de toutes les entités de l'Homme : son corps, sa raison, son esprit, ses instincts et ses sentiments, en combinant harmonieusement les nécessités de la vie d'ici-bas (*le comportement, le savoir-vivre, la citoyenneté, la tolérance, le respect*) avec les aspirations à la "Vie de l'Au-delà".

Ainsi, selon un hadith, l'homme doit agir comme s'il allait vivre éternellement, mais aussi comme s'il allait mourir le lendemain. Son action la plus banale doit comporter cette association.

L'éducation qui est une priorité sur les autres pratiques religieuses, est l'idée de nourrir l'âme et doit être effectuée dès la plus tendre enfance.

Dans la conception musulmane, l'éducation de l'enfant se fait en 3 étapes

1. Dès son jeune âge, prendre son enfant comme il est et lui apporter de l'affection et de la tendresse.
2. De 7 à 14 ans, éduquer son enfant en lui donnant des limites et des balises
3. De 14 à 21 ans, se comporter comme un ami avec son enfant en le considérant comme un adulte.

Il doit partager toute ton existence. On ne peut jamais faire un bon citoyen d'un musulman transgressant sa religion ni un bon musulman d'un mauvais citoyen.

L'islam considère l'humanité entière sans distinction d'ethnie ni de confession comme une seule famille. Le but ultime de l'éducation musulmane étant ainsi de préparer les enfants à vivre dans un monde en harmonie avec toutes les communautés.

Source émanant du GRAIR
(Groupe de Rencontres et d'Actions Inter-Religieuses)